

Nicolas Sarkozy, le vidéo-surveillant

Tout bon ministre de l'Intérieur qu'il soit, talentueux précoce et infatigable travailleur, Nicolas Sarkozy aurait-il commis la faute de communication et de stratégie qui annonce sa chute et démystifie son aura ?

Tout a commencé par cette petite phrase de Nicolas Sarkozy lancée de manière à la fois appuyée et hésitante : «*A la minute à laquelle je vous parle, des arrestations ont eu lieu. Ce sont des arrestations préventives. Ce sont des individus à qui nous avons des questions très précises à poser...*» Cette confidence a été faite par le ministre de l'Intérieur français à l'émission de la chaîne France 3, Pièces à conviction, diffusée lundi 26 septembre, mais enregistrée... le 21 du même mois.

Or, comme par le plus pur des hasards, ce lundi 26, devant les objectifs fiévreux de caméras de la télévision, les services de sécurité français venaient de lancer une grande opération dans la banlieue parisienne pour procéder à l'arrestation d'une cellule supposée être affiliée au Groupe salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC), groupe terroriste algérien qui aurait appelé à commettre des opérations sur le sol français via un communiqué diffusé sur Internet.

Dans ce communiqué, on peut lire que «*le seul moyen de rendre la France disciplinée, c'est le djihad et le martyr islamique (...)* La France

est notre ennemi numéro Un, l'ennemi de notre religion, l'ennemi de notre communauté».

Le décalage entre la date d'enregistrement et celle de la diffusion a fait scandale. Le parti socialiste a sorti l'artillerie lourde pour canarder le turbulent ministre de l'Intérieur. Dans un communiqué cinglant, on peut lire: «*S'il s'avère que les personnes appartenant à une cellule islamiste, interpellées dans ces conditions, préparaient un attentat sur le territoire français, cette communication anticipée serait alors une faute extrêmement grave et dommageable à la sécurité nationale*», avant de conclure que «*la lutte contre le terrorisme ne saurait être détournée pour des opérations de communication-spectacle à des fins politiciennes*».

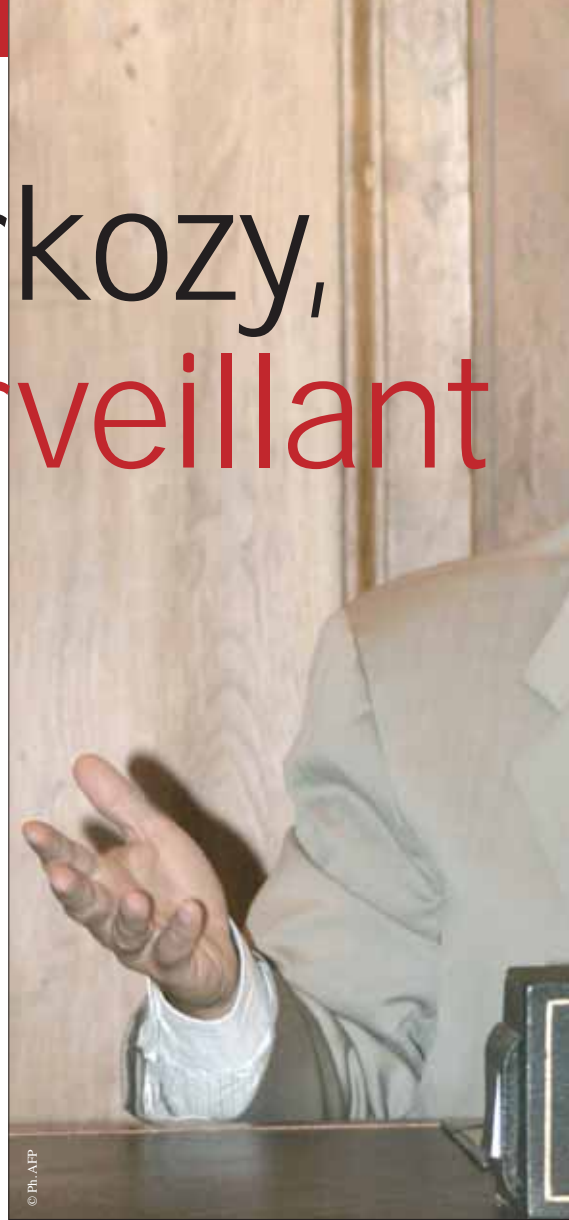
Par ailleurs, le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, qui affirme que «*chez M. Sarkozy, il y a quelque chose d'inquiétant qui nous fait penser que son efficacité en tant que ministre de l'Intérieur est de plus en plus douteux* », avait interpellé le chef de gouvernement, Dominique de Villepin, par cette interrogation

épistolaire «*Comment comptez-vous éviter que cette dérive publicitaire autour de la lutte antiterroriste ne se reproduise ?*»

Cette sortie médiatique contestée était à la base programmée pour débiter un travail de communication sur la nouvelle loi antiterroriste que le ministre de l'Intérieur s'apprête à soumettre au Parlement vers la mi-octobre prochain.

Une première grande occasion pour Nicolas Sarkozy de faire le point sur les risques de nouvelles menaces terroristes qui pèsent sur la France depuis que la Grande-Bretagne voisine a été frappée au cœur par le réseau Al Qaeda en juillet dernier.

Il apparaît donc que, selon les analyses des services de sécurité français, deux filières distinctes représentent une menace réelle



© PH. AFP



un savoir-faire militaire, en terme de guérilla urbaine, d'usage des armes et des explosifs, acquis sur les théâtres d'opérations d'Irak, doublé d'un lavage de cerveau et d'une détermination suicidaire. La reproduction de l'expérience afghane hante tous les esprits.

Pour lutter contre ces menaces et le risque terroriste, qu'il juge « très élevé », Nicolas Sarkozy a concocté un dispositif antiterroriste qui facilite l'accès à l'information sur des citoyens à travers une « traçabilité » de plus en plus agressive. Ce qui provoque déjà un débat sur la synthèse à trouver entre acquis démocratiques et nécessités sécuritaires. Ainsi les cyber cafés et les opérateurs téléphoniques auront obligation de conserver dans leurs mémoires toutes les transactions pendant au moins une année, la surveillance des voyages à l'étranger des « *suspects potentiels* » sera renforcée, le recours au retrait de la nationalité pour des citoyens naturalisés impliqués dans des affaires de terrorisme. Il y a de fortes chances que certaines de ces mesures ne virent à la bavure au

pour la France. La première fait partie des inimitiés traditionnelles de la France en Algérie que représente le GSPC, une émanation des GIA algériens qui avaient toujours reproché au gouvernement français son soutien aux autorités algériennes.

Résultat de cette rancune tenace : Un Airbus d'Air France fut détourné en décembre 1994, tandis que les moines de Tibhirine furent décapités et qu'une vague d'attentats ensanglanta la France durant l'été et l'automne 1995.

C'est ce même GSPC qui avait demandé publiquement à Abou Moussab Zarkaoui d'exécuter les deux diplomates algériens, Ali Belaroussi et Azzedine Belkadi, enlevés et assassinés en Irak l'été der-

nier

La seconde filière susceptible de commettre des attentats terroristes sur le sol français est « irakienne ». Les services français auraient découvert des réseaux hexagonaux qui

Il y a de fortes chances que certaines de ces mesures ne virent à la bavure au faciès tant redoutée par les associations antiracistes.

acheminement des jeunes issus de l'immigration vers l'Irak dans le but de « *faire les kamikazes* » pour reprendre l'expression quelque peu triviale de Nicolas Sarkozy. La grande crainte des limiers de l'antiterrorisme français est que ces jeunes puissent revenir sur le territoire français avec

faciès tant redoutée par les associations antiracistes.

Mais la mesure la plus visible sera le renforcement de la vidéo-surveillance dans les lieux publics. Elle était dénoncée comme une atteinte

flagrante à la vie privée. Mais, depuis les attentats de Londres, ces caméras de surveillance ont prouvé leur efficacité dans les investigations policières pour retrouver

les auteurs des attentats et en empêcher d'autres. C'est pour cette raison que Nicolas Sarkozy, le communicateur zélé de la place Beauvau et de l'UMP réunis, a succombé à leur charme. □

Mustapha Tossa